

## **LA MISSION DE SERVICE DE L'EGLISE**

*"Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"* (Matthieu 28 :20)

Notre étude porte sur la mission, ou l'autorisation d'officier, que Jésus a donnée à son Église lors de ses apparitions au cours des quarante jours qui ont suivi sa résurrection. Nous avons d'abord les paroles du Maître ressuscité, le soir avec deux de ses disciples après leur cheminement vers le village d'Emmaüs, près de Jérusalem. Ensuite, nous avons les instructions générales que Jésus a données juste avant de se séparer de ses disciples et de monter au ciel.

Le jour même dans la soirée de l'épisode sur le chemin d'Emmaüs, Jésus ressuscité est apparu à ses disciples à Jérusalem. Les leçons qu'il a données à ce moment-là allaient bientôt être très précieuses et importantes pour tous ses disciples. Il dit : *"C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, [lorsque j'étais encore le Christ Jésus homme, avant le*

changement à ma résurrection] *qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.*<sup>45</sup> *Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.*<sup>46</sup> *Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,*<sup>47</sup> *et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem "*(Luc 24:44-47).

Dans les versets ci-dessus, Luc résume en quelques mots ce qui a été exposé selon les Écritures et qui a probablement occupé une bonne partie de la soirée. Il ne nous est pas dit quelles étaient ces autres paroles par lesquelles *"il leur ouvrit l'esprit"*, mais nous pouvons faire des suppositions. Il est possible qu'il leur ait expliqué la signification de l'agneau de la Pâque qui était tué à cette époque de l'année, et qu'il ait montré qu'il était l'accomplissement de cette offrande annuelle en tant que véritable *"Agneau de Dieu"* (Jean 1:29).

Jésus leur a peut-être expliqué la véritable signification de la Pâque, à savoir que lors de sa célébration initiale, les premiers-nés d'Israël ont été *"sauvés"* de la mort. Il se peut qu'il ait expliqué à ses disciples que les premiers-nés étaient par la suite représentés par la tribu de Lévi, y compris les sacrificateurs. Jésus leur a probablement aussi montré que les premiers-nés d'Israël représentaient *"l'assemblée des premiers-nés"*

*inscrits dans les cieux*", et que tous ses fidèles disciples feraient partie du "*sacerdoce royal*", partageant avec lui l'œuvre de relèvement du monde pendant le royaume messianique (Hébreux 12:23 ; 1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 20:6).

Le Maître a sans doute aussi donné aux disciples quelques suggestions concernant le grand jour des expiations et "*les meilleurs sacrifices*" qui y sont associés, qu'il a lui-même commencés. Ces meilleurs sacrifices seraient poursuivis par ses disciples et, une fois achevés, les bénédictions expiatoires seraient transmises par le souverain sacrificateur à "*toutes les familles de la terre*" pendant le règne du Messie.

## **LE POUVOIR D'EN HAUT PROMIS**

Quels que soient les aspects du grand plan de salut du Père céleste que le Maître exposa ce soir-là, nous ne doutons pas que ses disciples furent profondément intéressés. Leur tristesse a disparu. Leurs premières pensées avaient été simplement qu'ils avaient perdu leur Maître béni, ses conseils et ses instructions. Mais à présent, grâce à cet éclaircissement, leurs cœurs brûlaient au-dedans d'eux parce qu'ils étaient inspirés d'une connaissance nouvelle.

Bien qu'ils n'aient pas encore été engendrés par le de Dieu pour comprendre pleinement ces choses, ils ont néanmoins vu des hauteurs, des profondeurs, des longueurs et des largeurs qu'ils n'avaient jamais connues

auparavant concernant le plan de Dieu. Ils commencèrent à comprendre que la mort de Jésus était nécessaire à la réalisation de tous les espoirs et de toutes les perspectives inspirés par les promesses de Dieu, et qu'ils auraient aussi le privilège, non seulement de *"souffrir avec lui"*, mais aussi d'être glorifiés (Romains 8:17).

La partie finale du message du Maître à cette occasion était : *"Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis"* (Luc 24:49). Le Père avait promis dans diverses images de l'Ancien Testament que l'Eglise, l'épouse du Christ, recevrait le Saint Esprit de Jésus, son chef. Cela était illustré, par exemple, par l'huile sainte qui, versée sur la tête d'Aaron, représentant Jésus, coulait sur le corps d'Aaron, évoquant ainsi l'onction de l'Eglise (Lévitique 8:12 ; Psaume 133:2 ; 1 Jean 2:27).

Cette promesse de l'acceptation divine de l'Eglise était d'une importance capitale. Sans elle, les disciples n'auraient pas de mission et ne pourraient pas être des ambassadeurs de Dieu. Comme nous le lisons, *"le Saint Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié"* (Jean 7:39). Ils doivent attendre cet engendrement et cette onction du Saint Esprit. Elle seule peut les imprégner ou les qualifier pour le service divin afin d'être les ambassadeurs et les représentants de Dieu.

## "VOICI, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS"

Le récit que fait Matthieu de la bénédiction de notre Seigneur sur ses disciples et de la mission qu'il leur confie d'annoncer son message est plein d'intérêt pour nous. Les onze disciples l'ont rencontré sur une montagne de Galilée. Lorsqu'il leur apparut, ils l'adorèrent, les uns pleinement convaincus, les autres hésitants. (Matthieu 28:16,17).

C'est pour convaincre ceux qui doutaient, que Jésus est resté et est apparu à plusieurs reprises pendant les quarante jours qui ont précédé son ascension au ciel. Nous sommes certains qu'il a pleinement accompli son œuvre de convaincre les onze, car ils étaient tous d'un seul cœur et d'un seul esprit lorsqu'ils attendirent la bénédiction de la Pentecôte dans la chambre haute à Jérusalem (Actes 1:4,12-14).

Sur la montagne de Galilée, Jésus s'approcha d'eux et déclara qu'une pleine autorité lui avait été donnée, tant pour les choses célestes que pour les choses terrestres (Matthieu 28:18). S'ils n'en prenaient pas conscience, il leur serait impossible de le représenter correctement devant le monde. Il n'avait pas ce pouvoir et cette autorité auparavant, pendant son ministère terrestre.

Il était alors mis à l'épreuve quant à sa loyauté jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. Après qu'il eut pleinement démontré sa loyauté, le Père l'a ressuscité d'entre les morts

avec une glorieuse plénitude de pouvoir (Éphésiens 1:20-21).

Après la résurrection, lors de son apparition à ses disciples sur la montagne en Galilée, le Messie glorifié a voulu leur faire savoir qu'il n'était plus soumis à des limites humaines et qu'il ne mourrait plus jamais (Romains 6:9). Il avait achevé son œuvre. Il avait acquis les bénédictions de sa haute récompense. Il avait accompli son changement et avait maintenant tout pouvoir, non seulement en ce qui concerne les choses terrestres, mais aussi en ce qui concerne les choses célestes.

La prophétie avait annoncé que tous s'inclinaient devant lui, aussi bien ceux qui sont au ciel que ceux qui sont sur la terre (Psaume 2:6-8 ; 110:1,2 ; Esaïe 9:6,7 ; Daniel 7:14). Le Christ Jésus était entré dans la condition où ces prophéties pourraient bientôt commencer à s'accomplir. Dans les cieux, tous les anges l'adoraient et le considéraient comme l'exalté du Père.

Cependant, la dernière partie de la promesse n'est pas encore accomplie : tous les habitants de la terre doivent se prosterner devant lui. Le moment d'une telle reconnaissance se situera pendant son royaume messianique de mille ans. De même qu'aujourd'hui tous ceux qui parviennent à une véritable connaissance de Jésus en tant que Fils de Dieu fléchissent volontiers le genou devant lui en tant que

représentant du Père, de même le monde en viendra volontiers, en temps voulu, à reconnaître le "seul engendré" et à lui obéir (Jean 1:14 ; 3:16).

L'apôtre Paul explique qu'à ce moment-là *"tout genou fléchira au nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père"*. Tous ceux qui, dans le royaume à venir, apprendront à le faire d'un cœur pur et bien disposé seront jugés dignes de recevoir toutes les bénédictions que Dieu destine à sa création humaine (Philippiens 2:10,11 ; Romains 14:11).

## **"ALLEZ DONC, ET ENSEIGNEZ TOUTES LES NATIONS"**

C'est là que se trouve la mission de Jésus, telle qu'elle est décrite dans Matthieu 28:19. Elle a d'abord appartenu aux onze apôtres, puis à Paul, qui a pris la place de Judas et qui n'était inférieur en rien par rapport aux plus grands apôtres (2 Corinthiens 11:5). Les apôtres, et eux seuls, sont autorisés à être les porte-parole directs et inspirés du Seigneur Jésus-Christ. Tout ce qui a été dit sur le fait que les évêques apostoliques sont des successeurs n'est pas scripturaire.

Les douze apôtres n'ont pas eu de successeurs ; en fait, ils sont encore parmi nous. Le message du Maître par leur intermédiaire nous est donné dans le Nouveau Testament, au sujet duquel l'un d'entre eux a écrit : *"Toute écriture est*

*inspirée de Dieu, ... afin que l'homme de Dieu soit ... accompli et propre à toute bonne œuvre"* (2 Timothée 3:16,17). C'est aux apôtres qu'a été confiée la grande tâche d'inaugurer l'Eglise. Ils ont été investis de ce pouvoir à la Pentecôte.

Jésus désigna les douze apôtres pour être ses porte-parole auprès de l'Eglise et déclara que tout ce qu'ils lieraient sur terre serait lié dans le ciel, et que tout ce qu'ils déclareraient ne pas être lié sur terre ne le serait pas dans le ciel (Matthieu 16:19 ; 18:18). Néanmoins, le Seigneur a fait en sorte que chaque membre de l'Eglise soit également son représentant, et que chacun, en fonction de ses possibilités et de ses capacités, ait une part dans la proclamation du message de l'Évangile. Quiconque s'est entièrement consacré, ou dédié, à Dieu et qui reçoit ensuite l'esprit d'engendrement, l'onction, est inclus dans la déclaration du prophète en tant que membre du corps du Christ, sous le Chef oint, Jésus.

Ainsi, nous lisons : *"L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux humbles ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux prisonniers l'ouverture de la prison."* Toute personne qui reçoit le Saint Esprit est ainsi ordonnée, ou autorisée, à annoncer le message de l'Évangile, en fonction de ses possibilités ou des limitations en fonction des circonstances ou des conditions. L'une des limites imposées par l'apôtre

est que les sœurs ne doivent pas enseigner lors d'une réunion formelle de l'Église (1 Timothée 2:12). En dehors de cette limitation scripturale cependant, il existe de nombreuses opportunités pour tous.

Il est donc évident qu'une grande erreur a été commise en créant un clergé qui se déclare le seul à être ordonné ou autorisé à prêcher ou à enseigner le message de Dieu. Jésus et les apôtres ne savaient rien au sujet d'un clergé ou de laïcs. Au contraire, notre Seigneur a déclaré : *"Un seul est votre maître, le Christ, et vous êtes tous frères."* (Matthieu 23:8-10). Jésus et ses douze apôtres ont particulièrement interdit tout ce qui pouvait être une autorité parmi ses disciples - tout ce qui pouvait ressembler à une structure cléricale (Marc 10:42-44 ; 1 Pierre 5:1-3).

## **LA MISSION DE L'ÉGLISE**

Le message donné est le suivant : *"Allez donc, faites des disciples de toutes les nations"* (Matthieu 28:19,) La mission n'est pas de faire des nations des disciples, mais, comme cela est exprimé ailleurs, de rassembler de toutes les nations ceux qui veulent être disciples du Christ, qu'ils soient riches ou pauvres, savants ou ignorants, nobles ou vils.

Un disciple du Christ est un suiveur, quelqu'un qui apprend, quelqu'un qui copie. Jésus a défini ce statut de disciple en disant que celui qui désire le suivre - c'est-à-dire être son disciple -

doit "renier" ou mettre de côté sa propre volonté et ses préférences, puis "se charger de sa croix", comme Jésus l'a fait, et le suivre (Matthieu 16:24).

L'idée est que tous les vrais serviteurs qui suivent Christ, tous les vrais disciples, trouveront difficile le chemin sur lequel le Seigneur les conduit, dans lequel leurs propres volontés charnelles doivent être continuellement "éprouvées", ou mortifiées. C'est donc un chemin sur lequel ils auront plus ou moins de difficultés, ainsi que des souffrances, selon la chair (Romains 8:13 ; 1 Corinthiens 9:27 ; Colossiens 3:5). Cependant, la promesse du Maître est que, finalement, *"là où je suis [dans la gloire céleste], vous y serez aussi"* (Jean 14:3).

Si les chrétiens ont considéré à juste titre l'immersion dans l'eau comme un symbole de la mort au monde, de la mort à soi-même et de l'élévation à une vie nouvelle en tant que membres du "corps du Christ", le baptême d'eau n'est toutefois qu'une image d'un baptême plus important. Tous les vrais disciples de Jésus doivent le reconnaître comme le représentant de la justice. Les chrétiens doivent mourir à tout autre principe que celui qu'il représente et être complètement immergés dans ce nom qui est synonyme de droiture, de justice et de vérité.

C'est pourquoi, ignorant tous les autres noms, tels que nous les trouvons en abondance dans le monde religieux, les chrétiens doivent être complètement baptisés, ou immergés, dans le nom

du Christ (Actes 2:38 ; 8:16 ; 19:5). Ils deviennent ses membres, son corps, son Église (1 Corinthiens 12:12-14,27 ; Colossiens 1:18,24). En outre, ils doivent être immergés dans la reconnaissance du Saint Esprit, leur propre esprit et leur propre volonté étant morts. La sainte volonté de Dieu, son esprit et son saint dessein doivent être leur volonté et leur dessein, tels qu'ils sont révélés et guidés par sa puissance et son influence invisibles, son Saint Esprit.

Pourtant, aujourd'hui, nous voyons que notre mission est la même que celle donnée aux disciples il y a près de deux mille ans, en ce qui concerne ceux de toutes les nations qui ont une oreille pour entendre notre message. Nous n'avons pas à organiser des systèmes humains et à les appeler royaumes, églises ou autres noms. Nous devons simplement préparer les disciples de Jésus, en coopérant avec Dieu, qui travaillera en chacun individuellement *"pour vouloir et faire ce qui est conforme à son bon plaisir"* (Philippiens 2:13).

## **"JUSQU'À LA FIN DES TEMPS"**

La traduction du passage de l'Écriture en introduction dit : *"Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"*. Cette interprétation des paroles de Jésus a été mal comprise par beaucoup comme signifiant que le monde, y compris la terre littérale, allait être détruit. Cependant, le mot grec traduit par

"monde" signifie "âge" et est correctement rendu comme tel dans la majorité des traductions actualisées. En d'autres termes, ce que le Maître a dit, selon le texte grec, c'est qu'il serait avec son peuple jusqu'à la fin des temps. Ce sera le moment où l'ère chrétienne actuelle aura accompli sa mission de rassembler un nombre suffisant de disciples du Christ pour achever cette partie du dessein divin. Le message de l'Évangile aura alors accompli son œuvre actuelle de sanctification par l'obéissance à la Vérité d'un nombre suffisant pour compléter l'épouse du Christ dans la gloire, le sacerdoce royal (Apocalypse 14:1-4 ; 19:7,8).

Ainsi, la fin de l'âge présent sera arrivée. Le Maître lui-même aura rassemblé ses élus, pour les glorifier avec lui-même, et pour établir son royaume pour la bénédiction de l'humanité. C'est alors que se réalisera la vision de Jean : *"Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles"* (Apocalypse 21:2-5). 